

INTRODUCTION. vij

sa découverte elle a constamment été l'objet de l'insatiable cupidité des Européens. Les secousses violentes qui ont bouleversé les empires du Mexique & du Pérou sont du nombre de ces événemens qui déchirent l'ame de l'homme sensible : comment n'être pas touché du sort affreux de ces souverains dont le seul crime étoit de posséder de grands trésors ? Les Cortez, les Pizarre ont, il est vrai, développé tout ce que le génie, le courage & l'héroïsme inspirent de plus grand : on est forcé de les admirer, sur-tout Cortez, qui est, sans doute, après Colomb, le plus grand homme que l'Espagne ait envoyé dans le Nouveau-Monde. Solis, dans sa belle histoire du siège de Mexico par Cortez, donne une idée si grande des talens de cet heureux aventurier, qu'on prend part à ses succès, malgré les flots de sang mexicain qu'il fit couler. Cependant, quels que fussent son courage & son habileté, il est à présumer que sans les secours des Tlascalans & des Caciques qu'il sut attirer dans son parti, il n'auroit pu conquérir le Mexique. C'est à des circonstances non moins heureuses que Pizarre dut ses victoires sur les Péruviens ; ces peuples adoroient, comme l'on sait, le soleil, & respectoient leurs Incas comme